

L'impatience, c'est cette sensation étrange où cinq minutes ressemblent à une heure, où un "bientôt" devient suspect, et où le mot processus donne envie de lever les yeux au ciel.

C'est ce moment précis où l'on se dit :

« Oui, d'accord, tout arrive au bon moment...mais là, franchement, ce serait bien maintenant. »

Le temps n'a manifestement pas le même agenda que nous...

L'impatience naît souvent d'un malentendu fondamental : nous avançons avec des attentes, et le temps, lui, avance avec son propre rythme — très calme, très posé, et totalement indifférent à nos urgences intérieures.

Nous voudrions :

- que ça aille plus vite
- que ça se débloque
- que ça se décide
- que ça se clarifie
- que ça arrive

Et le temps répond, imperturbable : « Oui. Mais pas encore. »

Ce n'est pas de la provocation.

C'est juste... le temps.

L'impatience n'est pas un défaut, c'est une tension...

On croit parfois que l'impatience est un manque de sagesse.

En réalité, c'est souvent un désir très vivant qui frappe à la porte.

Quelque chose en toi a compris avant le reste.

Une envie de mouvement.

De changement.

D'alignement.

Et comme le monde ne suit pas toujours à la seconde près, le corps s'agite, le mental s'emballe, et l'impatience s'installe avec son tambour et sa montre imaginaire.

Imagine que tu sois arrêté(e) à un feu rouge.

Tu es prêt(e).

Aligné(e).

Le moteur tourne.

Mais le feu reste rouge.

Tu peux :

- klaxonner intérieurement
- pester contre le système
- vérifier l'heure dix fois
- t'énerver contre le feu (qui n'y est pour rien)

Ou... respirer, et reconnaître que le feu ne t'empêche pas d'avancer — il te retient juste un instant.

Parfois, ce temps d'arrêt évite un carambolage.

Même si, sur le moment, tu aurais préféré ne jamais le savoir.

Petite sagesse imparfaite...

L'impatience adore nous murmurer :

- « Tu perds ton temps »
- « Tu devrais déjà y être »
- « Les autres avancent plus vite »
- « Si ça traîne, c'est que tu fais mal »

Mais la vérité est souvent plus simple — et moins dramatique :
tout n'est pas encore prêt.

Ni toi.

Ni les autres.

Ni les circonstances.

Et ce n'est pas un échec.

C'est un ajustement en cours.

Apprendre à attendre sans s'abandonner...

Attendre ne veut pas dire renoncer.

Ni rester immobile.

Ni s'oublier.

C'est rester présent(e) sans forcer la porte.

Continuer à vivre pendant que ça mûrit.

Faire confiance... même quand on regarde la montre.

L'impatience devient alors un signal, pas un tyran.

Elle dit :

« Quelque chose compte pour toi. »

Et toi, tu peux lui répondre :

« Oui. Et je n'ai pas besoin de me battre contre le rythme. »

Conclusion (avec un sourire) :

Si aujourd'hui tu te sens impatient(e),
ce n'est pas que tu vas trop vite.
C'est que tu es déjà en route intérieurement.

Alors respire.

Le temps n'est pas contre toi.

Il travaille juste... à son allure.

Et même si tu préférerais qu'il accélère un peu,
il sait souvent mieux que nous quand ouvrir la porte.

Florence,

*Pour potentialiser votre bien-être et vous aider à devenir la meilleure version
de vous-même !*

www.toutestpossible.be



L'impatience,
c'est vouloir être déjà arrivé
alors qu'une partie de soi
est encore en train de se préparer. »